LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/julesms00htel

Collection Jules Strauss

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des adjudications.

CATALOGUE

des

Tableaux Modernes

ET AQUARELLES

COMPOSANT LA

Collection de M. Jules Strauss

PRÉFACE D'ARSÈNE ALEXANDRE

Dont la vente aura lieu à Paris

HOTEL DROUOT SALLES N°s 7 & 8

Le Samedi 3 Mai 1902, à 2 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière

EXPERTS :

MM. BERNHEIM JEUNE

8, rue Laffitte et 36, avenue de l'Opéra

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : *Le Jeudi 1er Mai 1902*

PUBLIQUE : *Le Vendredi 2 Mai 1902*

De 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2

ENTRÉE PAR LA RUE GRANGE-BATELIÈRE

Imprimé par la
GAZETTE DES BEAUX-ARTS
8, rue Favart
pour MM. Bernheim Jeune
8, rue Laffitte et 36, avenue de l'Opéra

PRÉFACE

Ayant encore sur le dos la tunique du potache j'allais pendant les vacances voir les expositions et les musées. Comme je n'étais pas au courant des polémiques et que j'ignorais jusqu'à l'existence de l'odieux terme : critique d'art, j'entrais avidement partout où il y avait des images à voir.

Un jour, je visitai ainsi l'exposition des impressionnistes, qui fit tant de tapage en 1874. Les peintures de M. Degas me frappèrent surtout, et pour les paysages, sans m'attacher aux signatures, ils me plaisaient beaucoup, parce que c'étaient des choses vertes et fraîches, des vues riantes de bords de rivières, de collines, de bouquets d'arbres. Ce qui m'intéressa encore, ce fut l'animation et les gestes véhéments d'un monsieur qui visitait aussi l'exposition.

De là, — non pas pour faire des comparaisons, mais sim-

plement pour satisfaire ma passion d'imagerie, — j'allai au Louvre. Or, dans la grande galerie je regardais je ne sais plus quel tableau, lorsque le même monsieur de la rue Laffitte, plus furieux que jamais, vint se camper à côté de ce pauvre collégien qui ne lui avait pourtant rien fait, et lui dit en roulant des yeux féroces : « Ce n'est pas Monsieur Sisley qui ferait ça ! » Puis il s'éloigna, et son brusque départ me laissa aussi abasourdi que sa soudaine apparition.

C'est ainsi que le nom de Sisley me fut particulièrement signalé ; je n'aurais jamais supposé ce peintre assez méchant pour mettre ainsi un bon monsieur en colère. Si le bon monsieur crut ce jour là opérer une conversion décisive, il fit un mauvais calcul. On aurait bien étonné cet étrange apôtre si on lui avait prophétisé les prix qu'atteindraient ces Sisleys abominés, et l'on n'aurait pas moins surpris le gamin ainsi attaqué sans défense si on lui avait prédit qu'il défendrait les œuvres de cet homme si dangereux, dès que sa plume de rhétoricien serait devenue une plume de journaliste, — c'est-à-dire à une époque où presque tout le monde était encore de l'avis du monsieur.

Aujourd'hui le temps des luttes est lointain, et si le nom de Sisley fait encore partir en guerre des gens les uns contre les autres, ces gens sont des acquéreurs qui se jettent à la tête non plus des injures, mais de fortes surenchères.

Il est agréable de voir les choses que l'on a aimées prendre ainsi la sanction d'une grande valeur. Sans doute les joies qu'elles vous ont procurées étaient absolument indépendantes de ces considérations, mais c'est un faux point de vue que de prétendre que l'art et l'or sont deux

éléments qui ne peuvent s'amalgamer. Rubens disait fièrement : « Je suis un alchimiste, » et il se réjouissait des gros sacs de doublons qu'on venait apporter en échange de ses peintures.

Le pauvre Sisley, hélas ! n'aura fait que de l'alchimie posthume. Mais, qui sait si l'inconnu endoctrineur de collégiens en vacances, n'est pas devenu, à supposer qu'il vive encore, un grand admirateur de Sisley, maintenant que ses œuvres valent très cher ?

J'ai beaucoup parlé du maître de Moret-sur-Loing dans cette brève introduction. Mais c'est qu'il est ici le seigneur de la collection qui va se disperser. Nulle part encore je n'ai vu un choix plus heureux, plus rare et plus complet de ses œuvres. Le possesseur de cette collection a réuni nombre de notes particulièrement délicates, des harmonies exquises de finesse et de douceur. Ciels merveilleux, coins de villages, eaux transparentes, anciennes impressions de Louveciennes, d'Hampton-Court, d'un intérêt spécial, rien ne manque p ur bien faire connaître et aimer Sisley.

L'ensemble de la collection révèle un homme de goût sûr et excellent. Il a préféré la valeur supérieure des œuvres à leur quantité. C'est par là que cette vente Strauss va être un événement dans les annales de l'impressionisme et de l'école moderne. Il est inutile de vous signaler les morceaux les plus saillants : Le *Filet*, la *Débâcle* et les *Pins à Antibes*, de Claude Monet; de Renoir, la délicieuse et chatoyante figure de femme de la vente Doria qu'on a baptisée la *Pensée*. Les œuvres diverses de Degas,

de Manet, de Jongkind, de Corot, de Daumier, de Ricard, de Whistler, de Pissarro, de Boudin, de Cézanne, de Lépine, de Lebourg, de Berthe Morisot; enfin cet *Enfant au Chien*, d'Eugène Carrière, morceau vraiment magistral.

Toutes ces peintures émanées de tempéraments divers, mais chacun d'une grande intensité, se tiennent admirablement les unes avec les autres. Quand une collection aussi homogène est mise en vente, c'est un enseignement qui s'éparpille. Nous n'avons qu'à savoir gré au collectionneur de nous en faire profiter, après en avoir pour un temps, chez lui, concentré voluptueusement le plaisir.

ARSÈNE ALEXANDRE.

Tableaux

Bonvin

(FRANÇOIS)

1. — **L'Ecole des petites filles.**

Signé à droite en bas : F. Bonvin.

Cadre ancien en bois sculpté.

Panneau. — Haut. : 19 cent. ; Larg. : 24 cent.

Boudin

(EUGÈNE)

2. — **La plage de Trouville.**

C'est, sur la plage, dans la clarté vivace d'un beau jour, un fourmillement de couleurs. Hommes, femmes, enfants, mêlent leurs groupes heureux. Ils vont, viennent, s'arrêtent en causeries animées, s'asseoient, jouent. Chaque étoffe ajoute une note nouvelle qui s'harmonise dans l'ensemble. Le tableau multicolore est étincelant de vie.

Signé en bas : E. Boudin, Trouville, 74.

Panneau. — Haut. : 19 cent. ; Larg. : 35 cent.

Boudin

(EUGÈNE)

3. — Le port de Bordeaux.

Dans une atmosphère gris clair, la multitude des navires dresse ses mâtures sveltes, comme autant de flèches élancées. Le large fleuve roule ses eaux jaunes et tranquilles. Le port entier s'étend en un panorama majestueux. Voici les quais et leurs travaux nombreux ; ici des barriques sont alignées, là est une petite maison d'octroi.

Au premier plan un cheval est arrêté.

Tableau merveilleux de finesse et de doigté.

Signé à droite en bas : E. Boudin. Bordeaux, 1879.

De la main du maître, au dos :

Panorama de la Rivière de Bordeaux, vue prise du quai des Chartrons.

Toile. — Haut. : 31 cent. ; Larg. : 46 cent.

LE PORT DE BORDEAUX

Procédé Bernheim jeune

E. BOUDIN

LES PÊCHEUSES

Procédé Bernheim jeune

Boudin

(EUGÈNE)

4. — Les Pêcheuses.

Ayant quitté leurs sabots, elles se sont assises sur la plage, les bonnes femmes à la grande coiffe. Une d'entre elles passe près du groupe, portant sur la tête un panier et sur l'épaule un filet.

Il fait exquis. Le soleil réchauffe agréablement et la mer est si bleue...

Signé à gauche en bas : E. Boudin.

Vente Blot.

Panneau. — Haut. : 26 cent. ; Larg. : 40 cent.

Boudin

(EUGÈNE)

5. — La Foire en Bretagne.

Sur la place qui s'étend devant les dernières maisons du village, à l'entrée du bois touffu, à l'ombre d'un feuillage épais, la foire offre le spectacle de son animation. Les marchands se pressent autour du bétail qu'ils examinent. Des femmes passent au milieu des groupes, où leurs coiffes blanches mettent des notes gaies.

Signé à droite en bas : E, Boudin.

Panneau. — Haut. : 30 cent. ; Larg. : 40 cent.

E. BOUDIN

LA FOIRE EN BRETAGNE

Procédé Bernheim jeune

Boudin

(EUGENE)

6. — La Jetée de Honfleur.

Parmi les personnes qui parlent sur la jetée l'homme assis à gauche au premier plan est Claude Monet. La jetée, terminée par le phare, s'avance entre les eaux claires. A gauche, passent des vapeurs.

Signé à droite en bas : E. Boudin.

Panneau. — Haut. : 25 cent. ; Larg. : 40 cent.

Brown

(J. L.)

7. — Cavaliers et soldats en costume Louis XV, dans un paysage.

Signé à gauche en bas : John Lewis Brown.

Panneau. — Haut. : 21 cent. ; Haut. : 16 cent.

Carrière

(EUGÈNE)

8. — L'Enfant au chien.

Un enchantement.

Tout vêtu de soie blanche, en une collerette de mousseline, l'enfant qui tient dans ses bras un griffon, nous captive par son élégance. Mais surtout nous sommes émus par son visage, d'une intensité douce, avec de grands yeux que la pâleur du teint rend plus profonds et plus noirs. Quand une fois on l'a regardé, on ne se défend plus de son harmonie. Et l'on pense à un portrait de Vélasquez et à des vers de Verlaine.

Signé à gauche en bas : Eugène Carrière, 1885.

Toile. — Haut. : 61 cent. ; Larg. : 46 cent.

Vente Blot. 13000

L'ENFANT AU CHIEN

Procédé Bernheim jeune

CARRIÈRE

MÈRE ET ENFANT

Procédé Bernheim jeune

Carrière

(EUGÈNE)

9. — **La Mère et l'Enfant.**

5600

Dans une magie de clair-obscur, deux figures attachantes. Sur sa grande chaise, le petit enfant joue avec sa mère et caresse son visage de ses doigts, gracieusement maladroits. Agenouillée devant lui, la mère se prête à ses jeux naïfs, tandis que son regard, douloureux d'une souffrance secrète, révele toute l'inquiétude maternelle et tout l'amour familial.

Signé à droite en bas : Eugène Carrière.

Toile. — Haut. : 32 cent.; Larg. : 24 cent.

Cézanne

(PAUL)

10. — La Route.

C'est ici l'orée du bois, remplie de sveltesse, de fraîcheur, de clarté. Le chemin s'avance au milieu des arbres espacés encore, se détache sur la forêt qui s'enfonce au loin plus épaisse et plus sombre. Le ciel est léger. La lumière filtre plus limpide à travers les ramures. Il ferait bon marcher sur la route claire, sous le bois délicieux.

Vente Choquet. 1205

Toile. — Haut. : 55 cent. ; Larg. : 46 cent.

CEZANNE

LA ROUTE

Cézanne

(PAUL)

11. — **Paysage.**

1600

Toile. — Haut. : 59 cent. 1/2; Larg. : 50 cent.

Corot

(CAMILLE)

12. — Rébecca à la fontaine.

Près de la fontaine, dans le champ à l'herbe jaunie et aux arbres restés verts, Rébecca est assise, sa cruche posée à côté d'elle.

La belle jeune fille s'attarde à rêver. La figure de vierge, sous les bandeaux lisses, est empreinte d'une douceur raphaëlique. Une noble simplicité accroît l'eurythmie de la ligne.

Signé à droite en bas : Corot, 1839.

Collection Manzi.

Collection Gallimard.

Cadre ancien en bois sculpté.

Toile. — Haut.: 50 cent.; Larg. : 74 cent.

REBECCA A LA FONTAINE

Procédé Pontheim parisé

LE CHEMIN DU VILLAGE

Procédé Bernheim jeune

Corot

(CAMILLE)

13. — Le Chemin du Village. 9600

Sur le chemin passe une paysanne tenant un enfant par la main. A gauche, un bûcheron équarrit un tronc d'arbre. Les maisons du petit village, si blanches sous leurs toits foncés, se groupent, derrière un bouquet d'arbres, au pied de collines claires.

Signé à droite en bas : Corot.

Collection Labbé.

Collection Blanquet de Fulde. 15000

Toile. — Haut. : 25 cent.; Larg. : 33 cent

Daumier

(HONORÉ)

14. — Les Curieux d'estampes.

Des yeux qui s'écarquillent, qui s'émerveillent sans bien comprendre. Une femme, vue de dos, portant crinoline, coiffée d'une capote, et les épaules couvertes d'un châle de cachemire, un homme, en chapeau haut de forme, une vieille femme en bonnet blanc, un homme en casquette, deux enfants qui se faufilent... des passants, pris au hasard de la rue et groupés par une main puissante devant un étalage d'estampes... Et voilà un raccourci d'humanité. Daumier ici ne raille pas avec âpreté les ridicules bourgeois; il s'amuse, dans une bonhomie large, de la curiosité naïve des humbles.

La plénitude véhémente du dessin fait songer à Michel-Ange, la profondeur du sens à Balzac.

Un chef-d'œuvre.

Signé à gauche en bas: H. Daumier.

Vente Corot, 1875, n° 662.

Exposition Daumier, École des Beaux-Arts, 1901.

Cadre ancien en bois sculpté.

Panneau. — Haut.: 32 cent.; Larg.: 24 cent.

DAUMIER

LES CURIEUX D'ESTAMPES

Procédé Bernheim jeune

Guillaumin
(ARMAND)

15. — Lisière du bois de Chênes-Verts. (Saint-Palais 5 h. du soir. Septembre 93).

Le bois finit au bord de la mer qui tout-à-coup apparaît, en une étendue douce et bleue, soudaine et toujours nouvelle apparition. Sur le sol, rougi des bruyères fauves, les arbres, au dru feuillage, dressent leurs troncs noueux. Et devant cette mer si douce, la forêt pleine de sève prend un saisissant relief.

Signé à gauche en bas : Guillaumin.

Toile. — Haut. : 60 cent.; Larg, : 72 cent. 1/2.

Guillaumin
(ARMAND)

16. — La Creuse à Crozant. Septembre 1899.

La rivière coule toute bleue à gauche, au bord des grandes rives, où, parmi les herbes et les arbres, se mêlent et s'harmonisent à l'infini toutes les variétés de vert. Ciel bleu limpide, tacheté de rares nuages blancs.

Signé à droite en bas : Guillaumin.

Toile. — Haut. : 54 cent.; Larg. : 65 cent.

Guillaumin

(ARMAND)

17. — Le Coup de Vent.

Une rafale. L'arbre est violemment incliné. Il se courbe, frémisssant. Au loin, voiles trop gonflées, la barque penche. Cependant que la mer, à marée basse, reste toute calme, insaisissable à la tourmente.

Signé à gauche en bas : Guillaumin.

Toile. — Haut. 67 cent. ; Larg. : 80 cent.

GUILLAUMIN

LE COUP DE VENT

Procédé Bernheim jeune

Guillaumin

(ARMAND)

18. — Le Champ de Blé.

Le champ s'étend, précédé d'une prairie, où une femme baissée remplit d'herbe son tablier. A gauche, un arbre, admirablement épanoui, dont le feuillage touche le sol. Toits du village au fond.

Signé à gauche en bas : Guillaumin.

Toile. — Haut. : 60 cent.; Larg. : 73 cent.

Guillaumin

(ARMAND)

19. — Crozant. Octobre 99. Écluse. Petit brouillard. Gelée blanche.

Le paysage est comme voilé d'une gaze infiniment transparente. C'est, au-dessus de la gelée blanche, le petit brouillard qui flotte dans l'air. Les eaux, les arbres, le ciel ont des teintes fondues. Mais la rive, semée de pierres, garde une couleur rouge sombre.

Signé à gauche en bas : Guillaumin.

Toile. — Haut. : 60 cent. ; Larg. : 73 cent.

Guillaumin

(ARMAND)

20. — Crozant, 1897. La Cédelle au pont Charraut.

Sous l'épaisse verdure, la belle flore, les arbres superbes, dans toute la vitalité verte de la nature, l'eau, parée de mille couleurs, l'eau violette, et bleue, et rose, rafraîchit de son mirage et anime de son bruissement. Les herbes, les feuillages couvrent en grande partie le pont. Le paysage violent de sève a la richesse luxuriante des terres vierges.

Signé à gauche en bas : Guillaumin.

Toile. — Haut. : 65 cent.; Larg. : 81 cent.

Guillaumin

(ARMAND)

21. — **La Source.**

La source se cache sous les ombrages profonds. Une femme est venue chercher de l'eau. C'est en relief sur l'horizon bleu, un coin de fraîcheur jaillissante au sein de l'enchevêtrement multicolore et puissant de tout ce qui pousse, fleurit, rougeoie.

Signé à droite en bas : Guillaumin.

Toile. — Haut. : 60 cent.; Larg. : 73 cent.

Hervier

(ADOLPHE)

22. — **Le Peintre.**

Signé à droite en bas : A. Hervier.

Panneau. — Haut. : 15 cent.; Larg.; 12 cent.

Jongkind
(J. B.)

23. — Le boulevard de Port-Royal.

Le boulevard est sous la neige. C'est le matin. A droite, des balayeurs déblaient. Au milieu de la chaussée est arrêtée leur charrette, attelée d'un cheval. A gauche, au bas des maisons, boutiques et marchandes. Sur le trottoir bordé d'arbres, des passants et un chien. Le ciel gros encore de neige, étend sur le paysage une teinte uniformément grise.

Signé à droite en bas : Jongkind, 1879.

Au dos, écrit de la main du maître :

Le nouveau boulevard de Port-Royal, près l'Observatoire de Paris. 22 Janvier 1879.

Vente Jongkind.

Toile. — Haut. : 25 cent. ; Larg. 23 cent.

LE BOULEVARD DE PORT-ROYAL

Procédé Bernheim jeune

HONFLEUR

Procédé Bernheim jeune

Jongkind

(J. B.)

24. — **Honfleur.**

Le port. Grands voiliers à l'ancre, au milieu desquels des barques circulent. Colline claire au fond à droite.

Tableau dans la manière gris argenté du maître.

Signé à droite en bas : Jongkind, 1865.

Toile. — Haut. : 33 cent-; Larg. : 47 cent.

Jongkind

(J. B.)

25. — L'embouchure du Merweede.

Le fleuve, qu'on voit au fond du tableau rétréci au milieu d'arbres, s'élargit, au premier plan, en une sorte de lac. Moulins à droite et à gauche. Une chaumière. Barques échouées. Grandes poutres de bois sur les bords. A gauche, sous les ombres de quelques arbres touffus, deux personnes passent dans un chemin creux.

Tableau admirablement clair, d'une touche fraîche et large.

Signé à droite en bas : Jongkind, 1874.

Au dos, de l'écriture du maître :
Petite embouchure sur la Rivière le Merweede, Dortrecht (Hollande).

Toile. — Haut. : 42 cent. ; Larg. : 65 cent.

EMBOUCHURE DE LA MERWEEDE

Procédé Bernheim jeune

JONGKIND

LES PATINEURS

Procédé Bernheim jeune

Jongkind

(J. B.)

26. — Les Patineurs.

Le canal est gelé. Les gens du village patinent. Un bateau est pris dans la glace. Un homme, à gauche, chargé d'un fagot, traverse. Rangée d'arbres à droite. A l'arrière plan, un moulin. Ciel bleu chargé de nuages blancs.

Tableau d'une coloration puissante, remarquable dans l'œuvre du maître.

Signé à droite en bas: Jongkind, 1858.

Toile. — Haut. : 42 cent.; Larg. : 56 cent.

Jongkind

(J. B.)

27. — Canal en Hollande, l'hiver.

Sur le canal gelé, des patineurs en assez grand nombre luttent contre la bise. Un vol d'oiseaux traverse au premier plan. Au second plan un moulin. Arbres à droite. Une barque prise dans la glace à gauche.

Œuvre d'une qualité rare.

Signé à droite en bas : Jongkind, 1873.

Toile. — Haut. : 25 cent.; Larg. : 32 cent.

CANAL EN HOLLANDE L'HIVER

Procédé Bernheim jeune

JONGKIND

LE MOULIN

Procédé Bernheim jeune

Jongkind

(J. B.)

810d

28. — Le Moulin.

Au bord d'un chemin de halage, où un cheval remorque un chaland, un grand moulin isolé se dresse. Au fond à gauche, le village avec son clocher. A droite, d'autres moulins. Le ciel se reflète dans l'eau, et tout le paysage s'illumine d'une clarté rose.

Signé à gauche en bas : Jongkind, 1867.

Collection A. Donatis.

Toile. — Haut. : 33 cent.; Larg. : 46 cent.

Jongkind

(J. B.)

29. — **Clair de lune sur un canal.**

Signé en bas : Jongkind, 1871.

Panneau. — Haut. : 12 cent. ; Larg. 8 cent.

Cadre en bois sculpté.

Jongkind

(J. B.)

30. — **Coucher de soleil sur un canal.**

Signé en bas : Jongkind, 1871.

Panneau. — Haut. : 12 cent. ; Larg. : 8 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

PORT DE ROTTERDAM

Procédé Bernheim jeune

Jongkind

(J. B.)

31. — Port de Rotterdam.

Les quais de la ville. A droite, rangée de maisons et d'arbres au bord de l'eau. Au fond à droite, un moulin se profile sur le ciel. En avant d'un barrage un grand voilier à l'ancre. Des barques vont et viennent.

Tableau plein de virtuosité où la lumière s'irise, où l'eau scintille, où tout est illuminé de couleurs changeantes.

Signé à gauche en bas : Jongkind, 1876.

Toile. — Haut. : 33 cent.; Larg. : 47 cent.

Lami
(EUGÈNE)

32. — La bataille de Valmy.

Signé à droite en bas : Eug. Lami.

Toile. — Haut. : 45 cent. ; Larg. : 65 cent.

Lebourg
(ALBERT)

33. — Bords de Seine.

Signé à droite en bas : A. Lebourg.

Toile. — Haut. : 31 cent. ; Larg. : 59 cent.

Lépine
(STANISLAS)

34. — Chevaux au pâturage.

Ecrit au dos :

Je certifie ce tableau de mon mari.

Vve S. Lépine.

Toile. — Haut. : 32 cent. ; Larg. : 50 cent.

LE CANAL

Procédé Bernheim jeune

Lépine

(STANISLAS)

35. — Le Canal.

Constructions, bateaux, pont de pierre reflétant leur image dans l'eau lumineuse. Le paysage s'éclaire à la fois de la limpidité de l'eau et de celle du ciel.

Signé à gauche en bas : S. Lépine.

Vente Blot.

Toile. — Haut. : 27 cent. ; Larg. : 41 cent.

Manet

(ÉDOUARD)

36. — Jeune femme en blanc.

Sous le chapeau qui y met une ombre, le grand visage placide est d'une inexprimable douceur. Les yeux, au bel ovale, ont un regard qui se prolonge ; la bouche petite n'est pas rieuse. Tout le portrait, d'un coloris mat, témoigne d'une mélancolie attachante.

Portrait de Mlle Gauthier-Lathuille.

Signé à droite en haut : Manet.

Catalogue Th. Duret n° 258.

Cadre ancien en bois sculpté.

Toile. — Haut. : 61 cent. ; Larg. : 50 cent.

JEUNE FEMME EN BLANC

Procédé Bernheim jeune

LA PROMENADE

Procédé Beinheim jeune

Monet

(CLAUDE)

4700

37. — La Promenade.

Deux jeunes femmes vêtues de blanc, ombrelles ouvertes, se promènent dans la large prairie, où joue le petit enfant, qui disparait presque dans l'herbe haute. Des arbres mettent çà et là une note verte vigoureuse. Au loin, un ballon s'élève avec lenteur dans la limpidité du ciel. A peine un souffle d'air. Il fait très beau. A l'horizon, en de gracieux vallonnements, le paysage s'estompe de violet.

Signé à droite en bas : Cl. Monet.

Toile. — Haut. : 59 cent. 1/2 ; Larg. : 80 cent.

Monet

(CLAUDE)

38. — La Mère Paul.

La vieille tête, sur fond gris bleu, rit dans ses rides, à la fois matoise et naïve, et comme étonnée de penser qu'on représente son humble image. Elle s'est attifée de son mieux, avec son bonnet propre et son foulard bien noué. Mais quelque chose de tourmenté dans toute la physionomie dit la longue vie de travail. La bonne vieille tient dans ses bras le chien fidèle, qui ouvre de bons yeux amis.

Signé à gauche en bas : Claude Monet, 81.

Cadre ancien en bois sculpté.

Toile. — Haut. : 65 cent. ; Larg. : 55 cent.

LA MÈRE PAUL

Bernheim jeune

CLAUDE MONET

LES PINS PARASOLS

Procédé Bernheim jeune

Monet
(CLAUDE)

39. — Les Pins Parasols. — Cap d'Antibes.

En un puissant relief, le paysage surgit aux yeux. Les grands pins étagent leur riche couronne ; le sol est ensanglanté ; la mer, légèrement moutonneuse, roule ses flots bleus sous un ciel ardent. Parmi ces arbres, au bord de cette mer, on respire un air enivrant. Avec exubérance et passion, mais aussi avec maîtrise, ce tableau, un des chefs-d'œuvre de l'Ecole Moderne, vibre dans la lumière.

Toute la magnificence du monde visible est là.

Signé à gauche en bas : Claude Monet, 88.

Toile. — Haut. : 73 cent. : Larg. : 92 cent.

Monet

(CLAUDE)

40. — Le Parc de Pourville. — Le Filet.

Le filet tendu sur des perches, est battu par les vagues qui se brisent sur les rochers. Il oscille, merveilleusement fragile. Au loin, des barques. Falaises à gauche. Le ciel est gris, chargé de nuages.

La toile s'élargit aux dimensions mêmes du sujet, ample comme le mouvement de la mer, vaste comme l'accord des flots.

Signé à gauche en bas : Claude Monet, 82.

Vente Aubry.

Toile. — Haut. : 60 cent. ; Larg. : 81 cent.

LE PARC DE POURVILLE : LE FILET

Procédé Bernheim jeune

ARGENTEUIL

Procédé Bernheim jeune

Monet

(CLAUDE)

42. — La Débâcle.

Les glaçons se pressent, se bousculent, fuient. C'est bien la débâcle, le grand désordre où se jettent les éléments vaincus. Toute la nature est à la dérive. Quelque chose d'inexorable et de sinistre a passé dans l'air, qui a couché les arbres eux-mêmes. Splendide désolation.

Signé à droite en bas : Claude Monet, 80.

Exposition Centennale de 1900.

Toile. — Haut. : 67 cent. ; Larg. : 89 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

LA DÉBACLE

Procédé Bernheim jeune

B. MORIZOT

FEMME A L'ÉVENTAIL

Procédé Bernheim jeune

Morisot

(BERTHE)

43. — Femme à l'éventail.

La jeune femme en robe noire, avec un noir éventail, se détache sur un fond blanc. Le frais visage, aux yeux bruns, est surmonté d'une superbe chevelure blonde. Le bras nu sort de la manche. C'est une chair jeune, peinte en une belle pâte et toute pleine de féminine délicatesse.

Signé à droite en bas : Berthe Morisot.

Cadre en bois sculpté.

Toile. — Haut. : 62 cent. : Larg. : 52 cent.

Morisot

(BERTHE)

44. — Etude de paysage.

Signé à gauche en bas : Berthe Morisot.

Toile. — Haut. : 38 cent.; Larg. : 46 cent.

Pissarro

(CAMILLE)

45. — Les Bords de l'Epte.

Le cours d'eau coule en un bruissement clair dans les herbes soyeuses. Troncs d'arbres vigoureux; feuillage argenté d'un saule. A l'arrière plan s'étend une prairie fraîche où paît une vache, non loin d'une habitation rustique et coquette, parmi les arbres d'un vert plus sombre.

Paysage minutieux à la fois et ample, d'une touche aisée, puissante. De la lumière poudroie dans l'espace.

Signé à gauche en bas : C. Pissarro, 1884.

Toile. — Haut. : 54 cent.; Larg. : 65 cent.

C. PISSARRO

LE CHAMP DE BLÉ

Procédé Bernheim jeune

Pissarro

(CAMILLE)

46. — Le champ de blé.

Paisible et puissant hommage à la maturité de la terre. Un homme coupe les épis ; à son côté, une femme se baisse ; au milieu du chemin desséché, une charrette attelée d'un cheval et contenant deux personnes. Un ciel d'orage étend sur la campagne une chaleur lourde.

On est pénétré du caractère exact du champ ; toute l'atmosphère du paysage enveloppe.

Tableau vigoureux et sain.

Signé à droite en bas : C. Pissarro, 1873.

Toile. — Haut. : 37 cent. ; Larg. : 54 cent.

Renoir

(PIERRE-AUGUSTE)

47. — Une Route à Barbizon.

Une route au milieu de parcs. Par dessus les murs, de grands arbres au feuillage touffu projettent sur le chemin leurs puissants ombrages. Rares promeneurs. On sent le soleil intense, cependant que le ciel est couvert de nuages.

Paysage tout à la fois vigoureux et subtil, chatoyant magistral par la souplesse et la consistance de la couleur.

Signé à droite en bas : A. Renoir.

Toile. — Haut. : 45 cent.; Larg, : 55 cent.

UNE ROUTE A BARBIZON

Procédé Bernheim jeune

TÊTES D'ENFANTS

Procédé Bernheim jeune

Renoir

(PIERRE-AUGUSTE)

48. — Têtes d'enfants.

Signé à droite en bas : Renoir.

Vente Choquet.

Cadre ancien en bois sculpté.

Toile. — Haut. : 38 cent. ; Larg. : 46 cent.

Renoir

(PIERRE-AUGUSTE)

49. — La Pensée.

Jeune fille assise, dont la tête repose comme sur un coussin de fleur. Une rose se mêle à ses cheveux défaits. Cheveux fauves qui encadrent le délicat visage marqué de sourcils noirs et dont les yeux rêvent. Le coude s'appuie sur les genoux, et les lèvres roses, où les doigts se posent distraitement, ébauchent une moue fugitive, commencement ou fin de sourire, nuance à peine saisissable, secret prestigieux du maître.

Signé à gauche en bas : Renoir.

Toile. — Haut. : 65 cent.; Larg. : 54 cent.

Vente Doria. 22100

Exposition centennale de 1900.

Cadre ancien en bois sculpté.

RENOIR

LA PENSÉE

Procédé Bernheim jeune

RIBOT

LA JEUNE FILLE AUX FLEURS

Procédé Bernheim jeune

Ribot
(THÉODULE)

4000

50. — La jeune fille aux fleurs.

Une jeune fille, aux yeux ingénus, assise sur une chaise, arrange des fleurs pour un vase qui se trouve à côté d'elle. Au milieu de son travail, elle s'abandonne à une rêverie. L'humble figure s'éclaire d'un doux charme.

Signé à gauche en bas: T. Ribot.

Vente Desbrousses. 2700

Toile. — Haut.: 46 cent.; Larg.: 39 cent.

Ribot

(THÉODULE)

51. — La Lecture.

La grande sœur tient le livre ouvert sur ses genoux. Son doigt qui suit les lignes guide les yeux encore inexpérimentés de la petite sœur. Le clair et l'obscur font sur la toile de puissants contrastes, et la gravité des deux jeunes visages est nimbée de lumière.

Signé à gauche en bas : T. Ribot.

Toile. — Haut. : 56 cent. ; Larg. : 46 cent.

RICARD

PORTRAIT

Procédé Bernheim jeune

Ricard

(GUSTAVE)

52. — Portrait de femme.

Figure douce, légèrement inclinée. Au cou, une chaîne d'or retient un médaillon orné d'un rubis. La main, qui porte une bague, se pose sur la poitrine en un geste d'une aisance parfaite. La riche robe de velours sombre s'éclaire d'une guimpe transparente.

Tableau dont le coloris vigoureux, chaud, délicat, rappelle les maîtres vénitiens.

Signé à droite : G. R.

Toile. — Haut. : 55 cent. ; Larg. : 43 cent.

Rops

(FELICIEN)

53. — Etude de femme.

Signé à droite : Félicien Rops. Cordoue, 1885.

Toile. — Haut. : 38 cent. ; Larg. ; 25 cent.

LA ROUTE DE MORET A SAINT-MAMMÈS

Procédé Bernheim jeune

Sisley

(ALFRED)

54. — La route de Moret à Saint-Mammès.

Sur la route qui entre sous bois, se dresse la maison du garde au toit rouge. On aperçoit des promeneurs arrêtés.

Cours d'eau à gauche. A droite, plan de jeunes arbres au feuillage tremblant d'une brise légère. Ciel voilé à peine de nuages blancs.

Toile pleine de la fraîcheur et du parfum d'un joli jour de printemps.

Signé à droite en bas : Sisley.

Toile. — Haut. : 50 cent. ; Larg. : 60 cent.

Sisley

(ALFRED)

55. — La Briqueterie.

Le petit toit rouge émerge de la verdure, sous le ciel strié de clartés finissantes. Le paysage s'enfonce au loin, se continue en une vallée de floraison diverse et riche, que terminent des collines bleutées.

Signé à droite en bas : Sisley.

Vente Dachery.

Toile. — Haut. : 38 cent. ; Larg. : 55 cent.

A. SISLEY

LA BRIQUETERIE

LA GELÉE A LOUVECIENNES

Procédé Bernheim jeune

Sisley

(ALFRED)

56. — La Gelée à Louveciennes.

Le verger s'étend à l'entrée de la forêt en avant des dernières maisons. Coins de route à gauche. Le village, dominé par le clocher, apparaît derrière. Les arbres sont dénudés ; il y a de la froidure dans l'air. Mais les teintes s'estompent de violet et de bleu. C'est une grande douceur baignée d'un rayonnement.

Signé à gauche en bas : Sisley 73.

Toile. — Haut. : 46 cent. ; Larg. : 61 cent.

Sisley
(ALFRED)

57. — **Le Printemps après la pluie.**

5000

Toute la nature printanière frissonne de l'ondée récente. Le ciel redevient pur, mais les reflets changeants dans l'eau sont incertains encore. Les arbres, au clair et touffu feuillage, au milieu duquel s'abrite la petite maison au toit rouge, reçoivent de la rivière leur image troublée. Une rosée immense s'évapore sous le soleil qui reprend ses droits, et dont la lumière est comme neuve, clarifiée par la fraicheur.

Signé à droite en bas : Sisley, 91.

Toile. — Haut. : 54 cent, 1/2 ; Larg. : 65 cent.

A. SISLEY

PRINTEMPS APRÈS LA PLUIE

Procédé Bernheim jeune

A. SISLEY

LA ROUTE

Sisley

(ALFRED)

58. — La Route.

Sur la route trois personnages. A gauche une haute palissade de verdure. A droite une clôture. Beau ciel moutonneux.

Signé à droite en bas : Sisley.

Toile. — Haut. : 38 cent.; Larg. : 55 cent.

Sisley

(ALFRED)

59. — Le Point du Jour.

Un vapeur est arrêté au ponton. Des voyageurs s'embarquent. Sur les bords, vive animation d'un jour de fête. Le fleuve, très spacieux, scintille de mille couleurs. Les nuages ouatent l'atmosphère, mettent une douceur dans la lumière.

Tableau plein de mouvement et de coloris.

Signé à droite en bas : Sisley, 75.

Vente Dachery.

Toile. — Haut. : 38 cent; Larg. : 46 cent.

A. SISLEY

LE POINT DU JOUR

LA PRAIRIE

Procédé Bernheim jeune

Sisley

(ALFRED)

60. — La Prairie.

La prairie commence sur un plan de fleurs où éclatent quelques coquelicots et que cueillent deux petites filles en chapeau de paille. Elle étend ensuite de vertes cultures jusqu'au haut de la colline qui s'élève en pente douce, et derrière laquelle se devine l'horizon infini. A droite bouquet d'arbres derrière une clôture. Le ciel admirablement bleu est tacheté de quelques nuages blancs, et c'est un tapis de velours sur la nature en allégresse.

Signé à droite en bas : Sisley, 75.

Exposition Sisley, 1877.

Vente Doria.

Toile. — Haut. : 54 cent.; Larg. : 72 cent.

Sisley

(ALFRED)

61. — Les Bords de la Seine.

400

Signé à droite en bas : Sisley,

Haut. : 12 cent.; Larg. : 15 cent.

PORT-MARLY. — AVANT L'INONDATION

Sisley

(ALFRED)

1300

62. — Port-Marly, avant l'Inondation.

Sur la chaussée, la diligence s'apprête, va partir. Des gens circulent sous les arbres de la Place. En échappée, à droite, l'eau fait une tache lumineuse. Elle est à ras des bords; il y a une crue. Au fond, les hauteurs de Marly.

Toile classique, de parfaite maîtrise.

Signé à droite en bas : Sisley 76.

Toile. — Haut. : 38 cent.; Larg. : 55 cent.

Sisley

(ALFRED)

63. — L'Inondation.

8500

Le fleuve a débordé. Il est venu à travers la rue jusqu'au pied des maisons. Les pavés restent baignés de larges flaques. La diligence est dételée ; elle ne part pas cette fois. Ciel tumultueux, gros encore de pluie.

Tableau de facture puissante, remarquable dans la série des inondations.

Signé à gauche en bas : Sisley 76.

Toile. — Haut. : 50 cent. ; Larg. : 60 cent.

A. SISLEY

L'INONDATION

A. SISLEY

LE GIVRE

Procédé Bernheim jeune

Sisley

(ALFRED)

64. — Le Givre.

La campagne qui va dormir son long sommeil de l'hiver se pare encore des derniers rayons du soleil. Le ciel, poudré d'or, étend de la lumière sur la terre recouverte de la teinte grise des premiers froids. La floraison n'est plus ; les arbres dépouillés dressent leur silhouette nerveuse préparée aux bourrasques prochaines. Un paysan passe sur la route vallonnée.

Tableau où la maîtrise se fait de souplesse et de force, et où la nature trouve un de ses aspects éternels.

Signé à gauche en bas : Sisley, 72.

Toile. — Haut. : 46 cent. ; Larg, : 60 cent.

Sisley

(ALFRED)

65. — L'Eté de la Saint-Martin.

Le soleil dore d'un reflet la maison derrière laquelle s'étend le verger aux arbres fauves. A gauche un hangar ; au premier plan un champ labouré. Le paysage est radieux, illuminé un jour encore d'un ciel limpide, avant les grisailles de l'hiver.

Signé à gauche en bas : Sisley. 74.

Vente Dachery.

Toile. — Haut. : 38 cent. ; Larg. : 46 cent.

A. SISLEY

L'ÉTÉ DE LA SAINT MARTIN

A. SISLEY

SAINT-CLOUD

Sisley

(ALFRED)

66. — Saint-Cloud.

Du pont à l'église, la ville s'étage, parmi les verdures épanouies, entre le bleu du ciel et le bleu de l'eau. Sur une rive, le parc étend le feuillage épais de ses arbres. Sur l'autre rive, une prairie, aux herbes hautes. Il semble que l'on voie passer les admirables nuages blancs du ciel.

Signé à droite en bas : Sisley, 77.

Toile. — Haut. : 50 cent.; Larg. : 65 cent.

Sisley

(ALFRED)

67. — Hampton Court.

La route, animée de promeneurs, monte entre la rivière et les prairies vers une maison rouge, située en face d'un barrage. Sur l'eau qui s'enfonce à droite dans des verdures florissantes, un canot avec des rameurs file rapidement.

Journée radieuse sous le soleil anglais échappé des brumes avec une fraîcheur lumineuse qui teinte de rose la route, donne au paysage des nuances d'un bleu tendre.

Signé à gauche en bas : Sisley. 75.

Toile. — Haut. : 38 cent. ; Larg. : 55 cent.

A. SISLEY

HAMPTON-COURT

Procédé Berthiot

LE PORT DE MORET

Procede Bernheim jeune

Sisley

(ALFRED)

1000

68. — Le Port de Moret.

Le calme même. Le petit village se baigne de lumière tranquille et de limpidité. Au fond, le pont. En avant, à gauche, une maison à toit rouge ; une barque est tirée sur le rivage, au milieu de planches éparses sur lesquelles on aperçoit un homme. Tout est léger, diaphane, dans cette peinture transparente, où la rivière est un miroir, et où l'on voit les arbres palpiter d'un souffle.

Signé à gauche en bas : Sisley.

Toile. — Haut. : 50 cent. ; Larg. : 65 cent.

Sisley

(ALFRED)

69. — La neige à Louveciennes.

Dominant le paysage, entourée de maisonnettes basses, la maison rouge aux volets verts dresse son toit couvert de neige. Sur la grande route, bordée d'arbres grêles, deux silhouettes frileuses s'éloignent.

Le ciel est encore chargé de neige. Toute la nature est silencieuse, morte. C'est la tristesse prenante de l'hiver.

Signé à gauche en bas : Sisley, 73.

Toile. — Haut. : 50 cent. : Larg. : 65 cent.

LA NEIGE A LOUVECIENNES

A. SISLEY

LA GELÉE BLANCHE

Sisley

(ALFRED)

70. — La gelée blanche.

La belle route, toute sonore et froide tourne parmi les maisons claires. L'herbe des trottoirs est blanche du frimas radieux, tandis que le soleil, délicieusement limpide et atténué, met une légère féerie vermeille dans le feuillage roux des arbres.

Œuvre qui est une joie pour les yeux par l'harmonieuse hardiesse de la couleur et toute l'élégance parsemée.

Signé à gauche en bas : Sisley, 76.

Exposition de Sisley, 1877.

Vente Doria.

Exposition centennale de 1900.

Toile. — Haut. : 46 cent. ; Larg. : 55 cent.

Whistler

(JAMES MAC NEILL)

71. — L'Enfant.

Des yeux verts, de grands yeux verts admirables, fixes, nous révèlent tout le charme d'une petite âme encore mystérieuse. Par ces yeux, le blond visage, plein d'aristocratie native, s'éclaire d'une vie intense. Sur le fond mordoré, en sa robe de mousseline rose, le petit enfant nous regarde.

Tableau dont la couleur, aisée, légère, attire, et dont le sens, énigmatique, profond, retient.

Signé à gauche au milieu du papillon.

Toile. — Haut. : 62 cent. ; Larg. : 47 cent.

L'ENFANT

Procédé Bernheim jeune

Aquarelles & Pastels

Boudin

(EUGENE)

72. — Pêcheuses.

Signé à gauche en bas : E. B.

Aquarelle. — Haut. : 12 cent. ; Larg. : 17 cent.

Boudin

(EUGÈNE)

73. — Personnes assises sur la plage de Trouville.

Signé à droite en bas : E. B.

Aquarelle. — Haut. : 13 cent. ; Larg. ; 19 cent.

Carrière

(EUGÈNE)

74. — Etude pour l'Enfant malade.

Signé en bas : Eugène Carrière, 1884.

Aquarelle. — Haut. : 5 cent.; Larg. : 8 cent.

Degas

(EDGAR)

75. — Les Danseuses.

Les unes sont de face, les autres de dos. Les tailles se cambrent dans une souplesse puissante. Le dessin s'enlève ample, fougueux, maîtrisé.

Signé à droite en bas : Degas.

Vente Blot.

Pastel. — Haut. : 47 cent. 1/2 ; Larg. : 62 cent. 1/2.

JACQUES DE NITTIS, ENFANT

Degas

(EDGAR)

76. — Jacques de Nittis, enfant.

L'enfant est debout, penché sur un pupitre où il s'appuie pour écrire. Il est vêtu d'un costume écossais.

Une gravure de courses est accrochée au mur, à gauche.

Signe en haut à gauche : Degas.

Vente Tschoukine

Pastel. — Haut. : 59 cent. ; Larg. : 48 cent.

Degas

(EDGAR)

77. — **Trois Danseuses.**

Signé à gauche en bas : Degas.

Pastel. — Haut. : 66 cent. ; Larg. : 45 cent.

Detaille

(EDOUARD)

78. — **Sergent porte-fanion des Tirailleurs Algériens.**

Signé à gauche en bas : Édouard Detaille, 1886.

Aquarelle. — Haut. : 39 cent. ; Larg. : 25 cent.

JONGKIND

DORDRECHT

Jongkind

(J. B.)

79. — Dordrecht.

Maisons à gauche au bord de l'eau. A droite sur l'autre rive, quelques constructions et bouquets d'arbres. Au milieu, une eau limpide et calme.

Signé à gauche en bas : Jongkind.

Daté à droite : Dort. 22 69.

Aquarelle. — Haut. : 25 cent. ; Larg. : 41 cent.

Jongkind

(J. B.)

80 — **La ferme.**

Signé à gauche en bas : Jongkind.

Vente Blot.

Aquarelle. — Haut. : 26 cent.; Larg. : 49 cent.

Jongkind

(J B.)

81. — **La côte Saint-André.**

A droite, au bas de la colline, la route s'élève, bordée d'arbres. Un homme y passe. Vers la gauche, une maison isolée.

Signé à gauche en bas : Jongkind.

Daté à droite : 18 Juillet 85.

Aquarelle. — Haut.: 15 cent.; Larg. : 23 cent.

Jongkind

(J. B.)

82. — **Coup de vent.**

Signé à droite en bas : Jongkind.

Vente Blot.

Aquarelle. — Haut. : 15 cent.; Larg. : 23 cent.

Jongkind

(J. B.)

83. — **Sainte-Adresse. — La Falaise battue par les vagues.**

Signé à droite en bas: Sainte-Adresse. Jongkind, 1862.

Vente Blot.

Aquarelle. — Haut. : 23 cent.; Larg. : 33 cent.

Jongkind

(J. B.)

84. — Le Canal.

A gauche, l'étroit canal. Au milieu, un large chemin bordé d'arbres qui le couvrent de vastes ombrages, et sur lequel on voit un homme. Toit rouge, au fond.

Signé à gauche en bas : Jongkind.

Aquarelle. — Haut. : 25 cent. ; Larg. : 38 cent.

LA FEMME VOILÉE

(ÉDOUARD)

Manet

85. — La Femme au voile.

Manet

6000

La figure, estompée sous le voile, s'illumine, au travers, d'yeux verts et bleus. Et la façon de tenir l'ombrelle, qui semble, une recherche, n'est qu'un geste charmant d'instinctive féminité.

Le fond, d'un bleu hardi, paraît un coin de ciel où s'idéalise ce visage si réel.

Œuvre d'une exquise fraîcheur, pastel digne des grands maîtres du XVIIIe siècle.

Signé à droite en bas : Manet.

Cachet de la Vente E. M. n° 103.

Catalogue Th. Duret n° 30.

Pastel. — Haut. : 56 cent. ; Larg. : 35 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

Pissarro

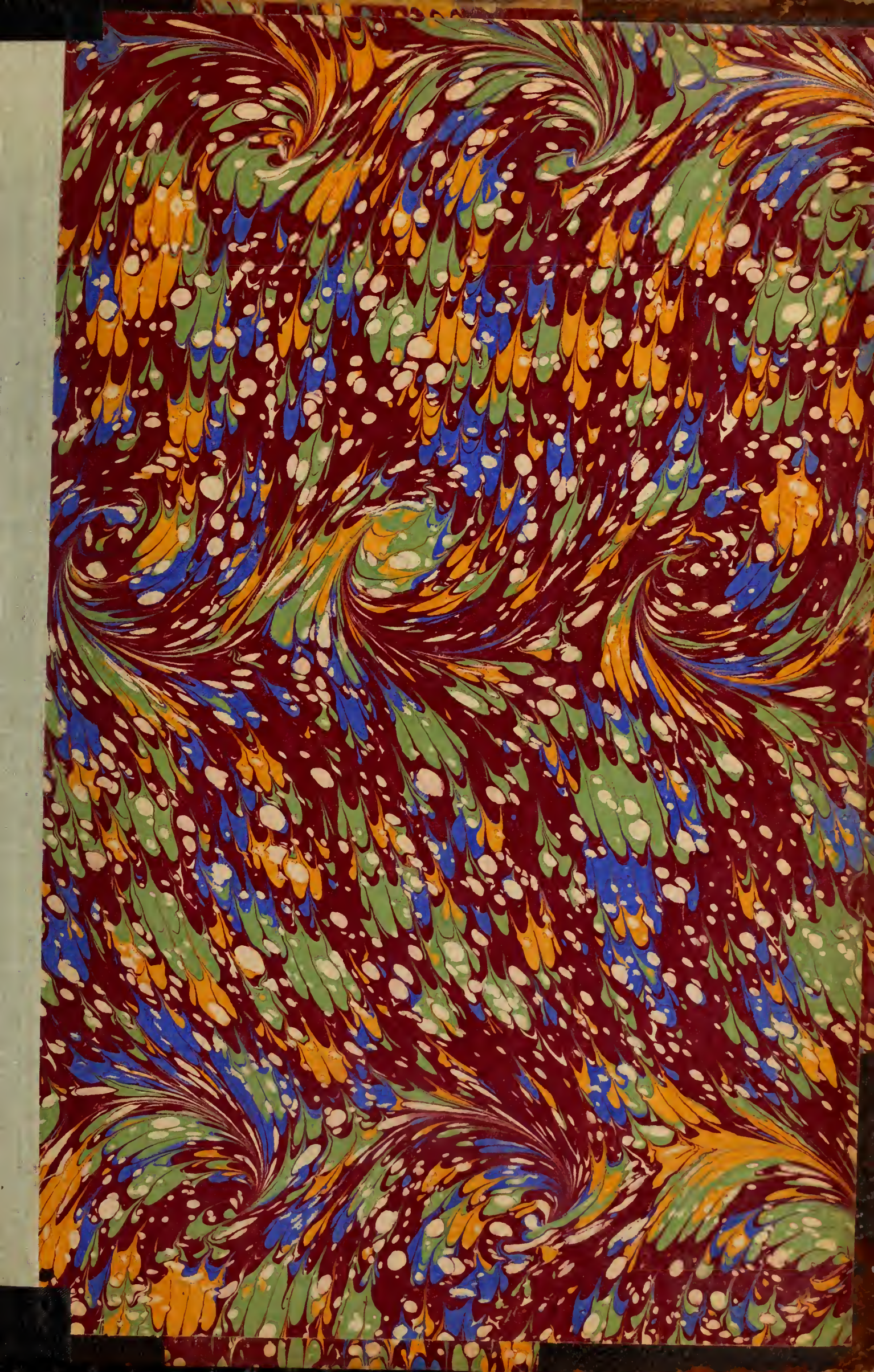
(CAMILLE)

86. — **La Moisson.**

Signé à gauche en bas : C. Pissarro, 1887.

Gouache sous forme d'Eventail.

COLLECTION
JULES STRAUSS

Me Paul Chevallier

MM. Bernheim Jeune